

## Fiche de lecture

---

L'article "De l'intérêt pour la nature en ville" Cadre de vie, santé et aménagement urbain a été publié en 2019 dans la Revue d'Economie Régionale et Urbaine. Son auteure, Lise Bourdeau-Lepage, est professeure de géographie à l'université Lyon 3 ainsi que chercheuse à l'UMR Environnement, Ville et Société et docteure en économie. Ses recherches et travaux portent majoritairement sur la place de la nature en ville dans un contexte de véritable prise de conscience des enjeux écologiques et environnementaux. Effectivement, face à l'importance de l'urbain dans le monde, une certaine volonté de reconnexion avec la nature émerge, notamment motivée par la constatation de ses aménités et bienfaits sur le corps et l'esprit. C'est cette thématique dont traite L. Bourdeau-Lepage dans cet article, et plus précisément sur les raisons de l'intérêt croissant pour la nature en ville.

---

La nature en ville apparaît sous de multiples formes et dans l'optique de répondre à divers objectifs et fonctions. Si Lise Bourdeau-Lepage définit la nature sauvage comme étant "l'ensemble des éléments minéraux, végétaux et animaux qui n'ont pas été transformés par l'homme", on la retrouve néanmoins de plus en plus dans les villes. La ville qui, par essence, s'oppose à la nature en ce qu'elle est une construction humaine, peut se définir en tant "qu'espace à fort degré d'anthropisation, mais aussi lieu privilégié de la concentration des humains et de l'accumulation historique (Géoconfluences). C'est parce que la notion de ville est évolutive que le développement durable (rapport Brundtland) se retrouve au coeur de celle-ci depuis environ deux décennies. Ainsi, l'expression "verdissement sociétal" (Driessen et Glasbergen, 2002) permet de nommer ce phénomène croissant à l'échelle mondiale.

Lise Bourdeau-Lepage a construit cet article en partant des deux notions majeures suivantes: "nature" et "ville". Elle les définit et explique les liens qu'elles entretiennent entre elles ainsi que leurs évolutions, notamment de perception. La réflexion de l'auteure est appuyée et illustrée par plusieurs enquêtes réalisées en France (à Lyon notamment) mais également à l'étranger (Allemagne) qui permettent de concrétiser le propos. Elle expose également le résultat de recherches scientifiques qui prouvent les vertus de la nature sur l'homme. Son hypothèse de travail concerne la question de l'émergence d'un nouveau rapport entre ville et nature, favorisée par le contexte socio-spatial, politique, technique, économique, culturel et environnemental actuel. L. Bourdeau-Lepage cherche donc à comprendre ce nouvel intérêt pour la nature en ville, ses motivations, et surtout si il s'agit effectivement d'un nouveau paradigme dans lequel nous entrons.

Cet essor de la volonté de verdire les villes naît dans un contexte de forte urbanisation globale et des externalités négatives qui s'en dégagent sur les citoyens. Lise Bourdeau-Lepage

souligne ce basculement d'un besoin exponentiel industriel et d'urbanisation vers, au contraire, une reconquête de la nature pour essayer de s'émanciper de l'ère de l'anthropocène ("période géologique dominée par l'être humain"). Cette volonté est également renforcée par l'omniprésence des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) qui contribuent à l'isolement et à la déconnexion avec la nature et plus globalement avec le monde réel. Ainsi la nature apparaît aux yeux des citadins comme un élément primordial pour le bien-être, aussi bien physique que psychologique. Dès lors, elle devient un véritable atout d'attractivité des différents quartiers, ce qui s'exprime dans le prix du foncier notamment.

L'auteure rappelle que la nature en ville est "plurielle: minérale, animale et végétale"; elle se limite donc pas qu'aux espaces verts type parcs ou jardins. Ses fonctions sont, par conséquent, multiples et variées. Elle est évidemment récréative, créatrice de lien social et esthétique dans un cadre urbanisé, mais elle est aussi indispensable dans la lutte contre la pollution (réduire les îlots de chaleurs, les risques d'inondations, purifier l'air...) et pour la préservation de la biodiversité. Sa simple présence fait également du bien au moral, améliore la convalescence et la guérison et remplit ainsi une fonction thérapeutique scientifiquement prouvée (Fleuret et Atkinson, 2007). Enfin, elle est aussi économique car au coeur de campagnes de marketing territorial et attractive (sur le foncier par exemple comme déjà abordé précédemment). Cette nature ne peut être qualifiée de sauvage dans la mesure où elle est instrumentalisée, mais ses bénéfices n'en sont pas pour autant amoindris.

Cet article met aussi en lumière les différents acteurs concernés par la question de l'intérêt pour la nature en ville. On retrouve évidemment tout d'abord les citadins (passifs et actifs par participation citoyenne), mais aussi les collectivités territoriales, les municipalités, les acteurs économiques privés et publics, les associations, le cadre juridique et enfin le gouvernement (via le ministère de la Cohésion des territoires notamment). Autrement dit, la gestion de cette question se fait par une gouvernance multiscale et témoigne donc de tous les enjeux qui en découlent.

En somme, la place de la nature dans la ville n'est plus seulement le résultat d'une démarche individuelle mais le fruit d'une gestion par de multiples acteurs. Lise Bourdeau-Lepage voit dans cet essor de l'intérêt pour la nature en ville une réponse à un "impératif écologique", mais aussi l'évolution de l'homme en un *homo qualitus* pour qui la nature devient un sauveur. Elle définit cet expression comme désignant un "individu cherchant à atteindre un niveau de bien-être matériel et immatériel maximal en faisant de son désir de nature et de préservation de son environnement un élément de son bien-être". Cependant l'émergence de ce soi-disant nouveau paradigme est nuancée par toute la dimension économique de cette nature instrumentalisée en ville. Effectivement, l'utilisation de la nature comme outil à but lucratif pose la question de la véritable volonté de reconnexion avec cette dernière.